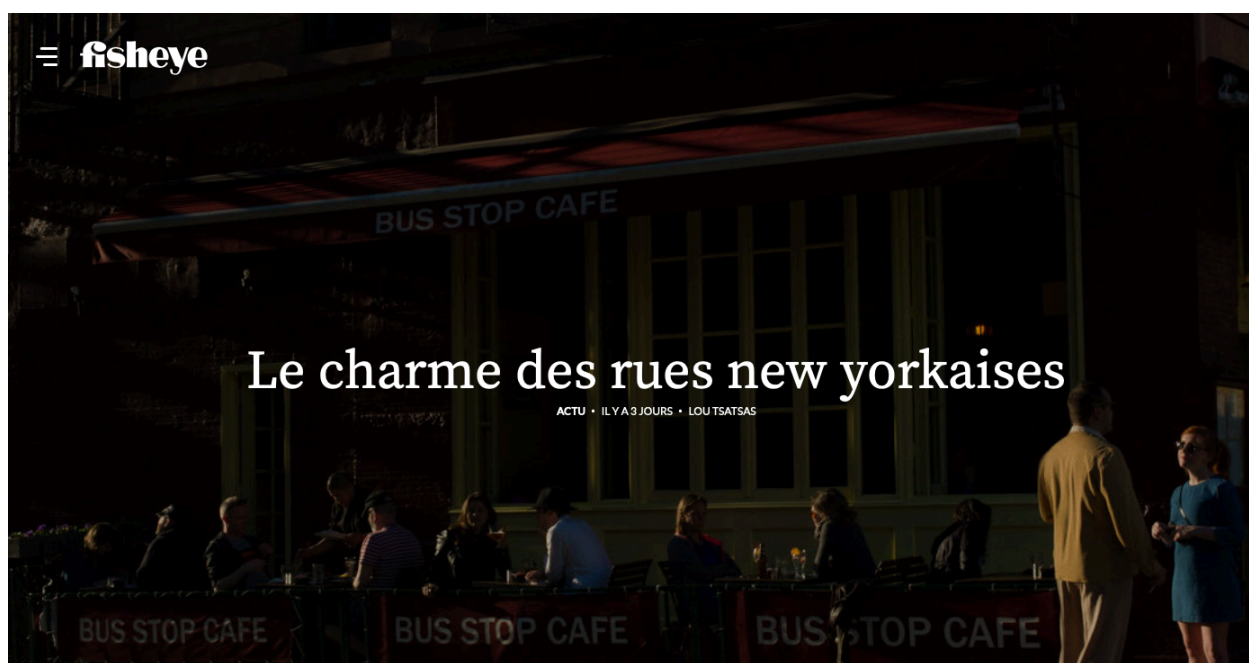




Le charme des rues new yorkaises

ACTU • ILYA 3 JOURS • LOU TSATSAS

En collaboration avec la Galerie Esther Woerdehoff, l'hôtel La Belle Juliette accueille l'exposition Chervine. Un lieu singulier, sublimant les clichés cinématographiques du photographe.

C'est au cœur d'un endroit atypique – dans le bar de l'Hôtel La Belle Juliette – que Chervine expose sa série *Solitudes*. Né en 1972 en Iran, le photographe a grandi à Paris et s'est envolé pour New York en 2008. Charmé par la photogénie de la grosse pomme, il se lance, en autodidacte, dans la street photographie. Ses clichés, cinématographiques et poétiques, évoquent les clairs-obscur des grands peintres, sur les murs de l'hôtel. Exposés au milieu du bar et de ses clients, les clichés se teintent d'une certaine mélancolie, mettant en contraste les conversations des gens, venus se détendre à La Belle Juliette, et les personnages solitaires qui composent ses images. Un accrochage singulier, qui donne aux photographies une nouvelle dimension, immergeant le visiteur dans l'ambiance particulière de la ville américaine.

Chercher l'éclat

Nous voici à New York. Au loin, l'Empire State Building se dresse, comme une boussole gigantesque. Les klaxons des voitures assourdissent les passants, qui se précipitent dans les cafés, attraper une boisson chaude avant de continuer leur chemin. En captant l'instant avec empathie, Chervine plonge le regardeur dans le quotidien de ses sujets. Sur une image, un couple discute, apparemment insensible au bruit qui les entoure. Dans une autre, une jeune femme, émerveillée, lève les yeux vers les sommets des gratte-ciel de la métropole. Inspiré par les grands photographes américains des années 1960-1970 – notamment la spontanéité des scènes de Joel Meyerowitz – et les contrastes dramatiques de la peinture, l'auteur cherche l'éclat, la touche colorée qui sublime ses compositions.

Conversation, *Yellow Shirt*, ou encore *Red Haired*, les titres de ses clichés attirent le regard du spectateur vers les détails importants. Des éléments reliés aux personnages. Qui sont-ils ? Où vont-ils ? Sont-ils seuls ? En sublimant un instant volé, Chervine invite l'imaginaire dans l'ordinaire, et écrit des amorces de récits que le regardeur est libre de continuer. Un spectacle improvisé dont le décor est la rue.

Chervine

Hôtel La Belle Juliette

92 rue du Cherche-Midi, Paris 6^e

Jusqu'au 1^{er} juin 2019